



Le Gall Michel : Né le 28-11-1943 à Penhars, fils d'Alain et Catherine Le Nouy ; études à Pont-Croix et Keraudren ; 1969, prêtre, à Plonévez-Porzay, aumônier MRJC ; 1971, aumônier d'ACE sud-Finistère ; 1979, à Briec, aumônier jeunes ruraux ; 1984, à Kerfeunteun, aumônier des jeunes ruraux de la région ; 1988, en plus, aumônier des lycées techniques publics de Quimper ; 1988, recteur du Moulin-Vert ; décédé le 28-10-1992.

Étude : *Quimper et Léon*, 1992 p. 677-679.



Homélie de M. l'abbé Pierre Breton aux obsèques de Michel Le Gall, en l'église du Moulin-Vert, à Quimper, le 30 octobre 1992.

Michel nous a quittés prématurément, mais il a eu une vie bien remplie. Aujourd'hui, nous avons envie de lui dire : "Merci, Michel, pour ce que tu nous as donné".

Beaucoup de jeunes garderont le souvenir de la rencontre avec Michel, quand ils cherchaient la bonne orientation dans leur vie scolaire ou étudiante, quand ils voulaient occuper leurs vacances d'été de façon utile et agréable, quand ils étaient en quête d'un logement et plus encore en quête d'un travail stable. Les jeunes qui ont été actifs au M.R.J.C. ou dans l'Aumônerie des Lycées techniques mettront plein de souvenirs derrière cette rapide évocation.

Et vous, paroissiens du Moulin Vert, vous avez perçu sa détermination pour que la Bonne Nouvelle venue de Jésus soit annoncée à tous et pas seulement partagée entre pratiquants réguliers de la messe du dimanche. Et pour préparer l'avenir, il veillait à ce que chacun prenne sa place soit dans l'animation liturgique, la catéchèse, l'accueil au presbytère ou les tâches matérielles. L'Équipe d'animation paroissiale coordonnant tout cela. A sa façon, Michel nous dérangeait dans nos habitudes. Parfois cela nous agaçait. Mais au fond, bien des fois, n'était-ce pas un bien pour notre vie chrétienne ?

En toute occasion, Michel était là tout simplement... avec le désir d'aller loin et vite. Il y avait en lui de la naïveté et une ferme volonté, les deux mélangées. Il nous a appris quelque chose de Jésus de Nazareth, le Christ. Ce Jésus dont il admirait l'existence toute donnée aux autres. "Jésus se lève de table... et il commence à laver les pieds des disciples et à les essuyer..." Michel a lui-même choisi les deux textes bibliques pour notre temps de prière auprès de lui. Après le geste si symbolique du lavement des pieds, Jésus déclarait. « *Vous devez vous aussi vous laver les pieds les uns aux autres*

*car c'est un exemple que je vous ai donné. Vous serez heureux si du moins vous le mettez en pratique* ». Jésus n'a pas eu peur de se mouiller... Il s'est dérangé sans cesse. Michel a perçu là un appel très fort. Ces derniers mois, il a bien des fois répété "le Christ, pour moi c'est tout ». Et il regardait le « Christ jaune » de Gauguin sur le mur de sa chambre.

Le lavement des pieds : une scène très suggestive pour Michel... Michel taquinait du théâtre à ses heures. Il aimait nous faire rire... tout en risquant un message. Je le vois très bien avec une bassine d'eau, une serviette, un savon, etc. Vous ne croyez pas ? Jésus a été son modèle. En lui, il a puisé son énergie. Il y en a du boulot pour nettoyer nos affaires humaines et permettre à chacun de trouver son compte de bonheur.

Pour cette tâche, Michel s'est montré un travailleur infatigable. Il en a fait des kilomètres ! Il était plutôt du style « pionnier », « défricheur ». Il avait le don de capter l'attention, de mettre des gens en route, de les mettre en relation. Et il partait souvent vers de nouveaux chantiers, laissant à des collègues le soin de prolonger les relations nouées, Car il ne voulait pas être au centre.

Pour ces relations "tous azimuts", sa mémoire étonnante lui était d'un grand secours. Il n'avait pas besoin d'agenda ; il avait tout bien rangé dans sa tête... et à l'occasion se permettait même de rappeler à un copain telle activité que celui-ci avait négligé de noter sur son agenda.

« Oubliant le chemin parcouru et tout tendu en avant je m'élance vers le lui..." dit l'apôtre Paul. On se représente très bien Michel Le Gall dans cette attitude. Un Michel souvent pressé, brassant plusieurs projets à la fois, sans oublier d'être pratique et efficace dans les réalisations. Il nous donnait le vertige parfois, mais on aimait sa détermination.

Dans sa maladie au cours de ces derniers mois, nous avons été étonnés de la manière dont il a assumé la souffrance, et la mort elle-même. Il y avait là plus que de la lucidité ou de la sérénité. Je l'ai compris quand Michel a reçu le Sacrement des malades. Là, il nous a tous remerciés et il a remercié Dieu, les deux à la fois.

La foi : ce dynamisme de l'homme en éveil, toujours prêt à de nouveaux combats, en s'appuyant sur ce qui est déjà réalisé, en s'appuyant aussi sur Dieu, la source de notre vie.

L'espérance : cette énergie qui traverse toutes les lourdeurs humaines pour attendre et faire venir des jours meilleurs, pour les accueillir quand ils sont proches.

L'amour des autres : cette volonté d'accorder de l'attention et de l'estime à tous, en commençant par ceux qui ont moins de capacités ou moins de chances pour s'en tirer, La détermination à être un frère qui écoute qui soutient, qui est cordial.

C'était il y a deux semaines. Michel souffrait déjà beaucoup par moments. Il faisait siennes les paroles de l'apôtre Paul : "*Notre cité, à nous, est dans les cieux, d'où nous attendons, comme sauveur, le Seigneur Jésus Christ qui transfigurera notre corps humilié pour le rendre semblable à son corps de gloire*".

Aujourd'hui nous avons envie de remercier Michel. Lui-même nous a déjà remerciés. Alors ensemble remercions Dieu, la source de notre vie. Et surtout n'oublions pas de continuer la route : « Tous tendus en avant... » soyons ces hommes et ces femmes qui vivent de foi, d'espérance et d'amour des autres. Soyons ces hommes et ces femmes que Dieu attend pour qu'advienne un monde nouveau.